

Ouganda : cadavres sur le lac Victoria

L.B. 5-6/1/91

Il pourrait s'agir de victimes des affrontements entre guérilla et gouvernementaux au Rwanda

Des dizaines de cadavres d'hommes nus et en voie de décomposition ont été découverts, flottant sur le lac Victoria, par des pêcheurs ougandais. C'est ce que rapportait jeudi le quotidien de Kampala « New Vision ».

MEMBRES HUMAINS. Selon le journal ougandais, c'est à la mi-novembre que les pêcheurs du village de Kasansero, dans le district de Rakai, ont remarqué pour la première fois la présence de dix cadavres dans les eaux du lac, puis quatre le 14 décembre - toujours au même endroit : là où la rivière Akagera se jette dans le

lac Victoria.

Selon « New Vision », il ne s'est ensuite pratiquement pas passé un seul jour sans que de nouveaux corps - voire des membres humains - soient repérés par les pêcheurs dans ce secteur. Selon les responsables locaux, il est impossible de citer un chiffre précis sur le nombre de cadavres ainsi découverts. Certains parlent de plusieurs centaines.

RWANDA. Selon l'agence France Presse, qui fait état de l'article de « New Vision », « les témoins » estiment que les cadavres sont ceux de victimes des affrontements entre trou-

pes gouvernementales et Front patriotique au Rwanda. Il est vrai que l'Akagera provient du Rwanda et que des affrontements se sont produits dans la région où passe la rivière.

L'AFP cite également « une source sûre », selon laquelle ces corps sont « probablement ceux de personnes massacrées par les troupes gouvernementales au plus fort du conflit au Rwanda en octobre dernier ».

TENSION. Ces informations sont rendues publiques - y a-t-il un lien de cause à effet ? - au moment où la tension croît entre le Rwanda et l'Ouganda, en raison du conflit qui oppose Kigali au Front patriotique rwandais.

Kigali veut voir dans l'attaque massive subie en octobre dernier, et dans la guérilla qui lui a succédé, une action armée ougandaise. Si Kampala a certainement observé une attitude ambiguë à cette occasion - il est impossible que les autorités n'aient pas été au courant de préparatifs de guerre chez les réfugiés tutsis rwandais, alors que la presse, notamment « New Vision », les a dénoncés à plusieurs reprises - on estime généralement qu'il s'agit bien d'une affaire « rwando-rwandaise » : une attaque de réfugiés tutsis déterminés à « rentrer chez eux », voire « à rétablir leur pouvoir sur le pays ».

LE TON MONTE. Quoi qu'il en soit, on observe que le ton monte entre les deux pays. L'Association des étudiants rwandais en Belgique, proche du gouvernement, a ainsi dénoncé dernièrement des préparatifs d'« invasion » de leur pays par l'Ouganda. La radio de Kampala, de son côté, a accusé fin décembre les Rwandais d'avoir enlevé une dizaine d'Ougandais et a parlé de « provocation ».

Une évolution certainement dangereuse, alors qu'on semble n'être nulle part dans les négociations sur un cessez-le-feu entre belligérants. Un espoir ? On attend en janvier une réunion régionale sur le problème des réfugiés rwandais.